

Rencontres de lumière

C'est depuis le quatrième siècle qu'en Orient comme en Occident on commémore ces événements liés à la naissance de Jésus que sont la purification de Marie et la présentation de Jésus au temple. Quarante jours après Noël, c'est toujours la merveille de la venue de Dieu en notre humanité que nous célébrons et, avec elle, la découverte progressive de l'identité de cet enfant, de sa place dans le projet de Dieu. Et, de fait, dans le récit que nous venons d'entendre, vous avez pu remarquer combien étaient nombreux les qualificatifs qui lui étaient donnés : la Consolation d'Israël, le Christ, le Messie du Seigneur, le salut, la lumière révélée aux nations, la grâce de Dieu est sur lui. Ils complètent la bonne nouvelle que la fête de Noël nous avaient déjà apportée : **« aujourd'hui vous est né un Sauveur »**. À Noël c'est autour d'une mangeoire que nous nous rassemblions dans la joie, aujourd'hui c'est dans le cadre solennel du Temple de Jérusalem : la nouveauté qui s'était dévoilée dans l'humilité de Bethléem vient maintenant traverser le cœur battant de l'histoire d'Israël, pour l'accomplir. Il y a besoin de ces deux lieux pour accueillir la lumière qui se donne, un peu comme dans notre vie de disciple, le Seigneur se donne à découvrir à la fois dans la vie ordinaire et dans ce qui est plus institué : la vie liturgique, les sacrements, les saintes Écritures.

Il y a besoin aussi de rencontres pour grandir dans la vie de foi, comme déjà dans notre vie humaine ; besoin de rencontres pour trouver notre chemin. Marie et Joseph sont venus au Temple comme la loi de Moïse le leur prescrivait et, le rite accompli, ils auraient très bien pu rentrer chez eux, mais grâce à deux rencontres il leur sera donné un peu plus de lumière sur l'enfant qu'ils viennent de présenter et consacrer au Seigneur. Deux rencontres : un homme et une femme, deux personnes avancées en âge et toutes pétries de l'attente du Messie du Seigneur, du salut ; deux personnes que la vie a burinées et qui, grâce à la vigilance que donne la prière, reçoivent dans leur cœur une lumière utile à tous.

Pour Syméon, avec cet enfant, est arrivé, c'est sûr, un moment unique, décisif dans l'histoire de l'humanité : **« Maintenant mes yeux ont vu le salut préparé à la face des peuples, lumière pour les nations »**. Maintenant. Et nous sommes toujours dans ce maintenant : nos yeux ont



vu le salut préparé. Et il est bon que Syméon nous le redise. Anne, elle, femme prophète, est sûre que cet enfant comblera l'attente de ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem. Il est beau que la Bible donne ainsi la parole à des anciens, et peut-être devons-nous y voir une invitation à mieux les écouter, à leur permettre de dire leur expérience ; à vous les plus anciens parmi nous de nous dire ce que vous ont enseigné la vie, les

rencontres, les épreuves. Peut-être certains parmi vous ont vu la semaine dernière à la télévision, sur France 5, cette émission avec le poète et penseur Francois Cheng, qui, à 91 ans, faisait part avec simplicité et profondeur de toutes ses réflexions sur la beauté, sur l'âme, sur

la joie qui ne peut être vraie que si elle a traversé des abîmes : un très beau témoignage ! Ce n'est pas un hasard si Syméon, arrivé au terme de sa vie, annonce à Marie que des épreuves ne lui seront pas épargnées, car la joie et la lumière du salut se donnent au milieu des obscurités du monde et de nos âmes.

Syméon et Anne ont été sur le chemin de Marie et de Joseph pour l'éclairer : après ces rencontres ceux-ci ne sont pas retournés chez eux comme avant. Sachons, nous aussi, ne pas nous dérober aux rencontres qui surviennent ; sachons aussi les relire, y repenser : exercice à faire chaque soir : qui ai-je rencontré aujourd'hui ? Quelle parole m'a marqué de ce qu'il m'a dit ? Et si c'était toi, Seigneur, ou ton ange, qui avait passé sur mon chemin ?

En même temps que la fête de la Présentation du Seigneur au temple, et à cause d'elle, ce dimanche est aussi celui de la vie consacrée : en effet, la Loi de Moïse demandait que tout premier-né soit tout spécialement consacré au Seigneur et les parents de Jésus l'ont fait. Depuis les débuts de l'histoire de l'Église, des hommes et des femmes de toutes conditions ont ressenti l'appel à se consacrer entièrement au Seigneur et cela a donné lieu à la création, au fil des siècles, de multiples ordres religieux et congrégations. Nous avons la chance, dans notre paroisse, d'avoir la petite communauté des sœurs de la Croix, à Vulbens, qui témoignent de ce choix de vie possible et fécond. Rendons grâce pour leur présence et prions aussi ardemment pour que l'Esprit-Saint continue d'appeler des personnes de nos communautés à une consécration plus totale à Dieu, car si le manque de prêtres fait facilement la une de nos préoccupations, la raréfaction de la vie religieuse consacrée dans notre Église est aussi dramatique, elle est un vrai souci. Avec toutes nos vocations diverses, puisse le Christ, notre lumière, être porté au plus grand nombre. Amen

P. Alain

Présentation du Seigneur au Temple

A

Lc2 , 22-40